

Fidélité au Dieu de l'alliance

"Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle." (Jean 6, 58). Ces paroles de Pierre, nous sommes invités à les faire nôtres, sinon nous ne serions pas là aujourd'hui. Comme Pierre et comme le peuple d'Israël au temps de Josué, nous nous retrouvons face aux mêmes questions : "qui voulez-vous servir ? Les dieux païens ou le Seigneur ?" Et dans l'Évangile : "Voulez-vous partir vous aussi ?"

Ce qu'il ne faut jamais oublier c'est que notre Dieu est un Dieu sauveur : il a libéré son peuple de l'esclavage d'Égypte. Et son grand projet, c'est de le libérer de son péché. Il est le Dieu de l'alliance, un Dieu passionné d'amour pour l'humanité entière. Il fait sans cesse le premier pas vers nous. Les gens qui étaient rassemblés autour de Josué avaient bien compris que l'abandonner serait pire que tout. Et pourtant, les générations suivantes ont fini par se détourner de lui. Elles se sont tournées vers les dieux païens. Et c'est encore ce qui se passe dans notre monde actuel.

La lettre de saint Paul (2ème lecture) a pu nous dérouter ou en tout cas nous faire sourire. Et pourtant, elle nous adresse un appel de la plus haute importance : quand l'apôtre Paul nous dit : "soyez soumis les uns aux autres" ça ne veut pas dire "obéissez comme des esclaves" mais "soyez un soutien les uns pour les autres". Cette qualité de relation prend sa source dans la manière dont Jésus est allé jusqu'au don total pour ses frères et sœurs en humanité. C'est auprès de lui que les couples trouvent la force d'aimer comme lui et avec lui. Cela ne sera possible que s'ils choisissent de le suivre et de s'attacher à ses paroles.

Paul présente l'Église comme "l'épouse du Christ". Beaucoup se disent déçus par elle et finissent par la quitter l'Église c'est quitter le Christ. Notre monde a besoin de vrais témoins de l'amour qui est en Dieu. En voyant des chrétiens unis et généreux, les gens pourront dire : "C'est ça l'Église".

L'Évangile vient nous rappeler que notre seule référence c'est le Christ. Tout au long de ces dernières semaines, nous avons écouté le discours sur le Pain de Vie. À travers ces paroles déroutantes, Jésus cherchait à conduire ses auditeurs plus loin et plus haut, vers le Royaume du Père. Mais beaucoup de ceux qui le suivaient l'ont abandonné. Nous l'avons entendu : "Le pain que je donnerai c'est ma chair donnée pour que le monde ait la vie... qui mange ma chair et boit mon sang a la Vie éternelle." Cela, les gens ne l'ont pas accepté. Que Jésus leur parle de manger sa chair et de boire son sang était intolérable.

Nous chrétiens d'aujourd'hui, nous y croyons ; c'est notre foi, sinon nous ne serions pas là. La foi des disciples et la nôtre est un don de Dieu : "Nul ne peut venir à moi si mon Père ne l'attire. Cela ne veut pas dire que certains sont choisis et d'autres pas. Dans son immense amour, Dieu nous appelle tous. C'est à tous qu'il fait le don de la foi. Ce don, nous l'avons tous reçu. Mais Dieu ne s'impose pas. Il attend de nous une réponse libre et personnelle.

Chaque dimanche, nous nous rassemblons en église pour célébrer ce don de Dieu et rendre grâce. Comme Pierre, nous pouvons dire : "Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle." Nous sommes loin des paroles accusatrices qui font mourir. Jésus vient nous révéler un Dieu qui ne cherche qu'à nous combler de son amour. Ses paroles sont une bonne nouvelle pour nous et pour notre monde. Lui seul donne un sens à notre vie. Même si sa façon de faire et ses paroles nous dépassent, nous nous en remettons à son amour. Nous voulons nous laisser guider par lui.

Les textes bibliques de ce dimanche sont un appel à la foi ; nous faisons confiance aux paroles de Jésus qui a dit : "Ceci est mon Corps livré pour vous." Nous lui faisons confiance parce qu'il est "le chemin, la vérité et la vie." Ce mystère dépasse notre raison mais il n'est pas absurde. La foi soutient et prolonge notre intelligence sans la nier. Dieu a tellement aimé le monde qu'il lui a

donné son Fils unique. Ce dernier a été "livré aux mains des hommes". À Noël, c'était le corps fragile d'un petit bébé livré aux soins de Marie et Joseph. Au cours de la Passion le Vendredi Saint, c'est le corps blessé d'un condamné, livré à la cruauté des hommes pécheurs.

Aujourd'hui, c'est dans l'hostie consacrée que Jésus continue à se livrer pour nous. Il se donne à nous comme notre serviteur et notre nourriture par amour pour nous et pour le monde. Il aime chacun d'un amour qui dépasse tout ce que nous pouvons imaginer. Il attend de nous que nous nous laissions bouleverser par lui, que nous lui rendions "amour pour amour."

C'est de cela que nous avons à témoigner dans le monde : "Quand le prêtre dit à l'Assemblée "Allez dans la Paix du Christ", il signifie que le temps de la mission est là. Les chrétiens sont envoyés en mission pour témoigner de la Bonne Nouvelle du Salut offert à tous.

*Sources : Revue Feu nouveau – Homélie pour l'année B (A Brunot) – Lectures bibliques des dimanches (A Vanhoye) – Guide Emmaüs des dimanches et fêtes (JP Bagot) – Les entretiens du dimanche (Noël Quesson) – Lectures d'Évangile d'un vieux prêtre de Montpellier (année B)*